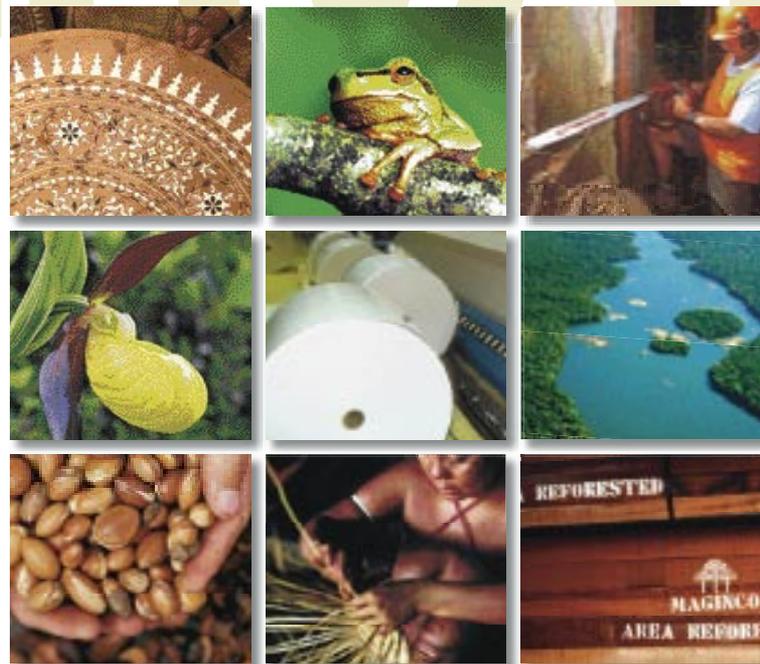




for a living planet

FORÊTS À HAUTE VALEUR POUR LA CONSERVATION:

le concept
en théorie
et en pratique



Forêts à haute valeur pour la conservation: le concept en théorie et en pratique

Cette brochure intéressera toute personne qui cherche le moyen d'utiliser une forêt non seulement pour sa valeur économique mais aussi pour les valeurs et services cruciaux qu'elle apporte à l'homme et à la nature, tant du point de vue social que sur le plan des écosystèmes. Le lecteur y prendra connaissance du concept de **Forêt à haute valeur pour la conservation (FHVC)**. Il découvrira comment le concept a été appliqué à travers le monde, dans de nombreux contextes différents et par une large palette d'acteurs, en particulier:

des décideurs du secteur public chargés de la planification de la conservation, de la foresterie et des paysages;

des gestionnaires et des propriétaires de forêts qui souhaitent appliquer une gestion responsable des forêts et obtenir la certification;

des investisseurs et des donateurs soucieux de réduire les risques écologiques et sociaux attachés aux projets qu'ils appuient dans le secteur forestier;

des organisations actives dans les domaines de la conservation et du développement durable.

Le lecteur trouvera aussi dans la brochure une brève discussion sur l'évolution future du concept de FHVC et de ses utilisations.

Depuis cinq ans, de nombreux groupes se sont approprié le concept de FHVC, dans le monde entier, et l'ont appliqué de manières très diverses. Cette expansion rapide s'est accompagnée d'innovations passionnantes mais a aussi apporté son lot de difficultés: en effet, il a été difficile de maintenir la cohérence dans l'utilisation du concept et la clarté dans la façon de le concevoir, ainsi que de conserver la trace de toutes les innovations et expérimentations.

Cette brochure a donc pour mission de préciser le concept, de montrer ses forces et ses faiblesses, d'illustrer ses applications à travers le monde et d'ouvrir la réflexion sur son évolution future. Le lecteur peut obtenir d'autres informations auprès du réseau de ressources sur les HVC (HCV Resource Network, www.hcvnetwork.org – voir page 22).

SOMMAIRE

- 3 Introduction
- 5 Qu'est-ce qu'une FHVC ?
- 6 Quelle est l'utilité du concept de FHVC ?
- 9 Comment le concept de FHVC est-il appliqué ?
- 10 Études de cas par pays
- 12 Canada
- 14 Indonésie
- 16 Russie
- 18 Bulgarie et Roumanie
- 19 Chine
- 20 Autres pays
- 22 Le réseau de ressources FHVC
- 24 L'avenir du concept de FHVC
- 25 Foire aux questions



Forêts à haute valeur pour la conservation

Introduction

Qu'entend-on par Forêt à haute valeur pour la conservation?

Les FHVC sont des forêts qui revêtent une importance exceptionnelle et cruciale en raison de leur diversité biologique et de leurs valeurs environnementales, socio-économiques et paysagères très élevées. Les FHVC pourraient, par exemple, inclure les forêts des pentes des Alpes européennes qui protègent des établissements humains, les sites de sépulture sacrés des Premières Nations d'Amérique du Nord, les habitats des orangs-outans menacés en Asie du Sud-Est ou encore les vastes paysages forestiers de Sibérie.

Le WWF et les FHVC

Le WWF a soutenu activement le développement du concept de FHVC et a élargi son utilisation, au-delà de la certification des forêts, pour le rendre applicable à d'autres contextes tels que l'aménagement des paysages, l'acquisition et l'investissement responsables. Le WWF a contribué à la mise au point d'une boîte à outils mondiale pour l'utilisation du concept de FHVC ainsi que de versions nationales, sur mesure, de cette boîte à outils dans un grand nombre de pays. Le WWF a aidé de nombreux gouvernements, des entreprises, des communautés et bien d'autres acteurs à appliquer le concept de FHVC à la gestion des forêts, à l'aménagement du territoire et au travail de conservation de la nature.

Chaque année, dans le monde, la déforestation engloutit 13 millions d'hectares de forêts dont la disparition a des effets dévastateurs sur la diversité biologique – selon la FAO, il se pourrait que dans les régions tropicales, la déforestation élimine une centaine d'espèces par jour. Les communautés locales payent également le prix de la déforestation: 1,6 milliard d'êtres humains dépendent en effet des forêts pour satisfaire leurs besoins de base en aliments, eau, combustible et produits médicinaux. Et les impacts de la déforestation ne s'arrêtent pas là car celle-ci est responsable de 25 pour cent des émissions mondiales de gaz à effet de serre qui contribuent au réchauffement du climat de la planète.

Les forêts disparaissent dans un contexte mondial complexe et plein de contradictions. Bien des pays les plus riches en forêts sont aussi parmi les plus pauvres et leurs gouvernements sont confrontés aux priorités concurrentes de la réduction de la pauvreté, de la conservation de la nature et du développement économique. Les forêts ont un rôle à jouer dans les trois cas mais cela n'ira pas sans compromis. La conservation des forêts est certes cruciale mais pas plus que leur utilisation pour l'exploitation du bois qui, dans le monde entier, procure, à des millions de pauvres, des emplois et un revenu indispensables. La conservation et la production doivent aller de pair et déjà l'on peut constater que le processus est en marche. Les compagnies d'exploitation du bois sont de plus en plus conscientes que la gestion durable est une nécessité et recherchent des orientations sur les moyens d'y parvenir.

Le concept de «Forêts à haute valeur pour la conservation (FHVC)» est né de cette idée – disposer d'un cadre pour repérer des régions forestières ayant des caractéristiques spéciales qui les rendent tout particulièrement précieuses pour la diversité biologique et/ou pour les populations locales. L'application de ce cadre a pour but de concevoir et mettre en œuvre des solutions d'aménagement adaptées à ces régions afin de préserver ou de renforcer leurs valeurs écologiques et socio-économiques fondamentales.

Le concept de FHVC a été énoncé pour la première fois en 1999 par le Forest Stewardship Council (FSC) qui en a fait l'une des conditions d'attribution de la certification des forêts à des compagnies d'exploitation du bois. Selon le Principe 9 du FSC, **«Les activités d'aménagement dans les forêts à haute valeur pour la conservation doivent maintenir ou améliorer les attributs qui définissent de telles forêts. Les décisions concernant les forêts à haute valeur pour la conservation doivent être prises dans le contexte d'une approche de précaution».**

Qu'est-ce qu'une FHVC ?

Une forêt à haute valeur pour la conservation correspond à la zone forestière requise pour maintenir ou renforcer les hautes valeurs pour la conservation (HVC) qui ont été identifiées. Il y a six catégories de HVC (voir ci-dessous) qui recouvrent des valeurs à la fois écologiques et sociales. Une évaluation complète de FHVC doit tenir compte des six valeurs. Il est parfois utile de procéder à une évaluation partielle, focalisée, par exemple, sur les valeurs écologiques ou les valeurs sociales mais elle ne saurait, en aucun cas, être considérée comme une évaluation complète des FHVC.

Les six types de hautes valeurs pour la conservation

HVC1 Concentration mondiale, régionale ou nationale significative de valeurs pour la diversité biologique.

Par exemple: présence de plusieurs espèces d'oiseaux menacées à l'échelon mondial dans une forêt de montagne du Kenya.

HVC2 Vastes forêts d'importance mondiale, régionale ou nationale à l'échelle d'un paysage.

Par exemple: une grande parcelle de forêt pluviale de plaine méso-américaine contenant des populations viables de jaguars, tapirs, harpies féroces et caïmans ainsi que la plupart des espèces de plus petite taille.

HVC3 Régions forestières qui se trouvent dans des écosystèmes rares, menacés ou en danger ou qui contiennent ces types d'écosystèmes.

Par exemple: des parcelles d'un type de forêt marécageuse rare au plan régional, dans la zone côtière australienne.

HVC4 Régions forestières qui fournissent des services environnementaux de base dans des situations critiques (p. ex. protection du bassin versant, contrôle de l'érosion).

Par exemple: les forêts des pentes abruptes, soumises à des risques d'avalanche, au-dessus d'une ville dans les Alpes.

HVC5 Régions forestières qui jouent un rôle fondamental pour la satisfaction des besoins de base de communautés locales.

Par exemple: zones de chasse ou de cueillette pour des communautés de subsistance dans une mosaïque de forêts de plaine, au Cambodge.

HVC6 Régions forestières d'importance critique pour l'identité culturelle traditionnelle de communautés locales.

Par exemple: sites de sépulture sacrés dans une zone forestière gérée, au Canada.

Le principe de précaution

L'application du principe de précaution à l'aménagement des forêts est un élément clé du concept de FHVC. En pratique, cela signifie que du point de vue de l'aménagement, s'il y a la moindre possibilité qu'une valeur soit présente, il faut présumer qu'elle est réellement présente et que si une activité risque de porter préjudice à une valeur, il faut présumer qu'elle est préjudiciable. L'adoption de ce principe garantit que les hautes valeurs pour la conservation sont maintenues ou améliorées, en particulier lorsqu'il n'y a pas de certitude absolue concernant les effets des activités où l'état des valeurs.

L'exploitation des FHVC est-elle taboue ?

Faut-il interdire l'exploitation du bois dans les FHVC ou y tolérer une exploitation réglementée ? La question est sujette à débat. À l'origine, le concept a été conçu dans une optique d'aménagement durable des forêts (c.-à-d. la certification FSC) et il n'a jamais été question d'interdire toutes les formes d'exploitation, dans tous les cas. En réalité, le concept est vu comme un outil permettant aux gestionnaires des forêts d'élaborer des plans d'aménagement tenant compte de la conservation. Il s'agit de faire reposer toutes les décisions en matière de gestion sur la protection ou l'amélioration des hautes valeurs pour la conservation identifiées et d'appliquer le principe de précaution en cas de doute. Dans certains cas, cela peut conduire à la protection officielle d'une FHVC, dans d'autres, il s'agira de différer l'exploitation et dans d'autres encore, d'appliquer des méthodes d'exploitation durable. Des régions exploitées avec précaution peuvent encore contribuer à la conservation, par exemple en fournissant des corridors entre aires protégées pour la faune sauvage.

Quatre vérités sur le concept de FHVC

Il est **scientifique** – et offre un cadre systématique pour identifier les valeurs élevées pour la conservation, d'après les meilleures informations écologiques et sociales disponibles. Au bout du compte, toutefois, lorsqu'il faudra déterminer si les valeurs pour la conservation sont suffisamment concentrées ou d'importance critique pour qu'une forêt soit classée HVC, la décision sera subjective.

Il tient compte des **acteurs** – le concept de FHVC a pour ambition d'ouvrir les processus de définition et d'évaluation à une large gamme d'acteurs, afin de profiter de connaissances et d'expériences aussi étendues que possible et de garantir que des intérêts divers soient représentés lorsque se prend cette décision subjective.

Il peut s'appliquer à **tous les types de forêts** – boréal, tempéré ou tropical, naturel ou plantations, intact ou morcelé – car l'appellation FHVC repose uniquement sur la présence de hautes valeurs pour la conservation.

Il peut s'appliquer à différentes échelles – une FHVC peut être aussi bien un secteur de forêt que l'ensemble d'une zone forestière aménagée. De même, les évaluations de FHVC peuvent se faire à petite échelle (au niveau du site) ou à grande échelle (au niveau d'un paysage, au niveau national).

Quelle est l'utilité du concept de FHVC?

Le concept de FHVC propose un cadre utile à de nombreux groupes différents, du secteur public comme du secteur privé, qu'il s'agisse de gestionnaires des forêts, de propriétaires, de spécialistes de l'aménagement des paysages, d'acquéreurs de produits forestiers ou de certificateurs, d'investisseurs ou de donateurs.

La figure de la page opposée donne une idée de la gamme des utilisations et des usagers du concept de FHVC.

Les forces principales du concept de FHVC

- il dépolarise le débat («couper ou ne pas couper») en ouvrant des discussions en connaissance de cause sur les moyens de maintenir et de renforcer les attributs spéciaux (valeurs) des forêts;
- il est souple et n'est pas normatif – il n'impose pas de conditions préalables en matière de gestion des FHVC;
- il tient compte des aspirations et des besoins des populations locales;
- il peut être appliqué en utilisant les données déjà rassemblées et en association avec d'autres outils.

FHVC: dans l'intérêt de l'homme et de la nature

Le concept de FHVC a trait aux valeurs des forêts et aux services qu'elles offrent aux êtres humains et à la nature. Il peut être appliqué pour résoudre des problèmes sociaux, économiques et environnementaux tels que:

- la conservation des espèces, des écosystèmes et des paysages les plus précieux d'une région;
- la protection des êtres humains contre les inondations, les avalanches et l'érosion des sols;
- la conservation des ressources naturelles importantes pour les communautés locales;
- la valorisation des produits forestiers non ligneux et des services environnementaux;
- la conservation de l'identité et du patrimoine culturel les plus précieux d'une région.

Il importe, toutefois, de souligner que la notion de FHVC a ses propres limites et ne saurait, en soi, garantir la conservation de ces forêts importantes. En fin de compte, les décisions en matière de gestion des FHVC se résument à des priorités financières et/ou politiques et, même si les évaluations et les consultations relatives aux FHVC peuvent éclairer ce processus, elles n'auront pas le dernier mot. La souplesse du concept, qui est l'une de ses grandes forces, peut aussi être un désavantage car elle ouvre la porte à des interprétations extrêmement différentes du but et des résultats des évaluations des FHVC. Le WWF a, par exemple, préconisé le recours au concept de FHVC dans les paysages «frontières» afin de piloter les décisions des gouvernements et des entreprises concernant les forêts qu'il faut maintenir et celles qui seront exploitées pour le bois ou défrichées pour faire place à des plantations agricoles. Certains pourraient ne voir dans cette utilisation du concept qu'un moyen de justifier la transformation des forêts naturelles. D'autres peuvent adopter l'opinion inverse et considérer l'utilisation du concept comme une entrave au développement de régions forestières déjà vouées à accueillir des plantations. Pour le WWF, le concept de FHVC correctement appliqué contribue, de façon relativement neutre et transparente, au processus politique qui détermine la mosaïque des modes d'occupation des sols en un lieu donné.

Le concept de FHVC peut aider les gouvernements à équilibrer leurs décisions en matière d'utilisation et de conservation des forêts, à rassembler des informations comme base de la formulation des politiques et de l'attribution des ressources et à appliquer les conventions et les accords internationaux tels que la Convention sur la diversité biologique (CDB) et le Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF).

Application du concept de FHVC

Exemples d'utilisations		Exemples d'usagers
Gestion des forêts	Certification FSC Gestion durable des forêts	Gestionnaires de forêts privées et publiques
Aménagement des paysages	Conception des plantations Plans d'occupation des sols	Industrie des pâtes et papiers, de l'huile de palme et du soja, etc. Gouvernements, propriétaires de forêts
Planification de la conservation	Planification d'aires protégées Planification ciblée de la conservation	Gouvernements, organisations de conservation
Engagements politiques	Achats responsables Investissements et politiques des donateurs	Entreprises et industries Institutions financières et organismes de financement
Défense de la conservation	Groupes de pression Campagnes de marketing	ONG et communautés locales

Comment le concept de FHVC est-il appliqué?

Il n'y a pas une mais de nombreuses formes d'application du concept de FHVC à une vaste gamme de types forestiers, à l'échelle planétaire. Dans certains pays, comme le Canada, la Roumanie, la Bulgarie et l'Indonésie, le concept a été introduit au niveau national avec l'établissement de groupes de travail pluriacteurs qui ont mis au point des interprétations nationales de la boîte à outils sur les FHVC. Globalement, ces premiers processus ont assuré une qualité constante et la transparence, ainsi que la participation des acteurs aux travaux de FHVC qui ont, par la suite, été menés dans ces pays. Cela ne veut pas dire que le travail sur les FHVC ne peut commencer qu'après la production de directives nationales. Comme on peut le voir dans plusieurs pays, l'application du concept de FHVC a souvent commencé au niveau local, dans le contexte d'initiatives de conservation individuelles, en l'absence de tout processus national. Dans ce cas, ceux qui ont appliqué le concept de FHVC ont improvisé, apportant souvent des innovations intéressantes et ouvrant le champ des applications du concept.

La figure qui se trouve sur la page opposée présente un tableau «idéal» de l'introduction du concept de FHVC au niveau national et de son application pour l'identification, la gestion et le suivi des FHVC d'un pays ou d'une région.

Il faut garder présent à l'esprit que le processus illustré ici ne couvre pas toutes les applications possibles du concept de FHVC. D'autres travaux ont porté, par exemple, sur:

l'utilisation des principes de FHVC pour piloter la planification au niveau des paysages et influencer la politique gouvernementale en matière d'occupation des sols. Exemples: Russie, Indonésie, Turquie et Géorgie.

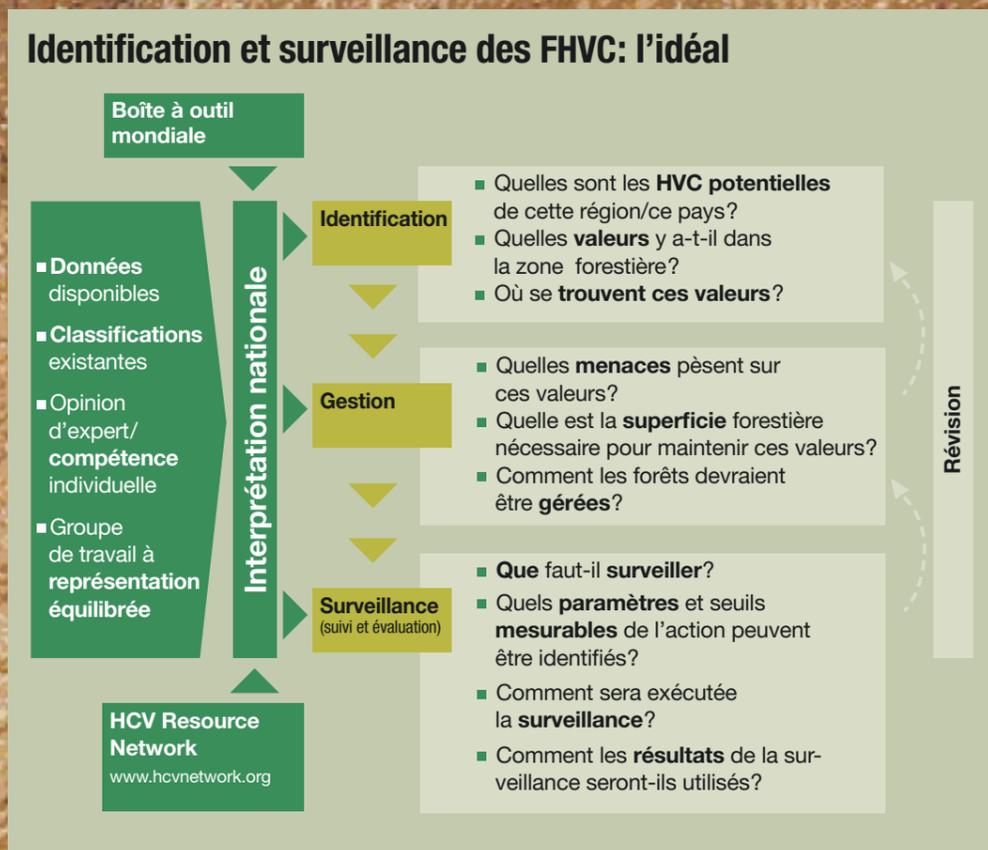
l'utilisation du concept de FHVC pour guider des politiques d'achat et d'investissement responsables dans le secteur forestier. Exemples : Japon, Indonésie.

l'utilisation de l'évaluation de FHVC pour évaluer des réseaux d'aires protégées existants. Exemples: Estonie, Lettonie et Lituanie.

l'intégration du concept dans des ensembles de principes et de critères de gestion des ressources naturelles, pour préciser dans quels cas la transformation des FHVC est interdite. Exemples: industries de l'huile de soja et de palme.

Cette dernière utilisation – dans le cas de la transformation des forêts – s'est concentrée sur l'huile de palme et le soja. Deux initiatives internationales pluriacteurs, la table ronde sur la production d'huile de palme durable et la table ronde sur la production responsable de soja, s'efforcent actuellement de préparer des normes de production pour ces deux cultures qui utiliseront le concept de FHVC.

L'Alliance Banque mondiale/WWF pour la conservation et l'utilisation durable des forêts, établie en 1998, a soutenu activement l'élaboration du concept de FHVC et ses applications dans le monde entier. Depuis trois ans, l'Alliance a notamment encouragé l'utilisation du concept en Chine, dans le contexte du processus national de fixation de normes de certification pour les forêts, au Mozambique pour la formation dans un domaine semblable et dans plusieurs pays d'Europe de l'Est pour des activités prioritaires en matière d'identification des FHVC.

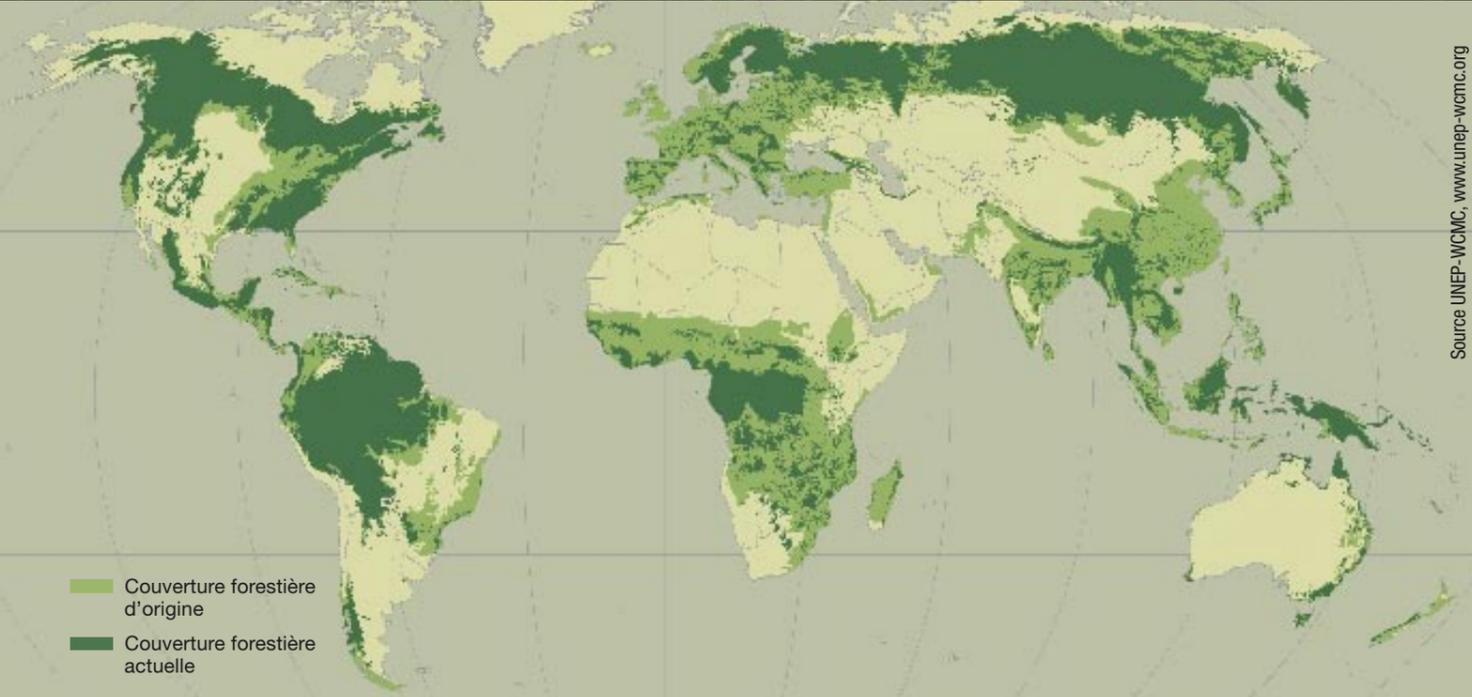
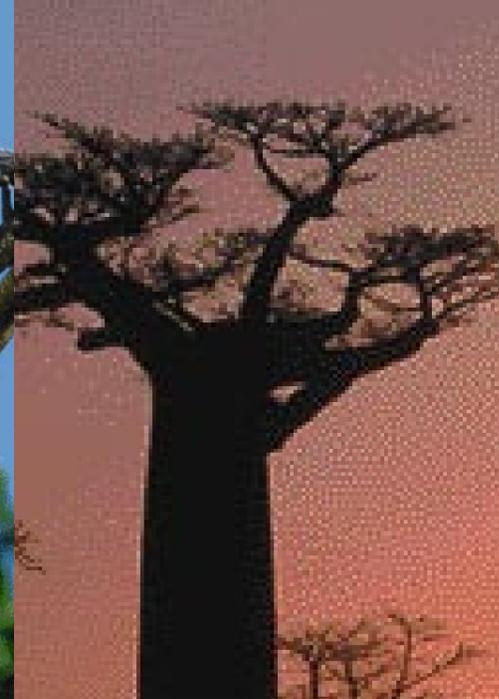


Une boîte à outils pour les FHVC

Le WWF et l'entreprise d'ameublement IKEA ont conclu un partenariat permanent pour aider à promouvoir la foresterie responsable. Dans le cadre de cette collaboration, les deux groupes ont commandé la production d'une boîte à outils sur les FHVC dans le but de fournir des orientations pratiques sur l'application du concept. La boîte à outils sur les FHVC a été publiée en 2003, sous la direction d'une firme conseil en gestion des ressources naturelles, Proforest, et a, depuis, été traduite en plusieurs langues, notamment en russe, en chinois, en français et en espagnol. Des versions «sur mesure» de la boîte à outils ont été rédigées pour de nombreux pays tels que la Chine, l'Indonésie, le Viet Nam, le Laos, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, la Bulgarie, la Roumanie, le Canada, le Nicaragua, la Bolivie, l'Équateur et le Ghana. La boîte à outils fournit des orientations sur les moyens de définir une FHVC et énumère les questions auxquelles il faut répondre lorsqu'on identifie les différents types de HVC présents. Elle donne également des conseils sur les conditions requises pour gérer et exercer le suivi de chaque type de HVC. La boîte à outils mondiale sur les FHVC et les versions nationales ont permis de faire du concept de FHVC une réalité dans de nombreux pays. La boîte à outils peut être téléchargée à l'adresse: www.panda.org/forests et de nombreuses interprétations nationales de la boîte à outils sont disponibles auprès du réseau de ressources sur les HVC (HCV Resource Network, www.hcvnetwork.org).

Le concept de FHVC en pratique

CANADA
INDONÉSIE
RUSSIE
BULGARIE
ROUMANIE
CHINE
COLOMBIE
BOLIVIE
MALAISIE



À travers le monde, du Canada à la Russie et du Ghana à l'Indonésie, le concept de FHVC a été appliqué de bien des façons. Les industries de transformation du bois comme les papeteries ont adopté le concept dans leurs politiques d'achats responsables tandis que pour les compagnies d'exploitation du bois, il sert de guide pour repérer les zones forestières qu'il faut éviter de défricher ou de couper. Les organismes publics, eux aussi, ont adopté le concept, surtout pour l'aménagement du territoire et des forêts.

Les dix pages suivantes illustrent la mise en œuvre du concept de FHVC dans différents pays. Il ne s'agit pas d'un compte rendu exhaustif sur l'application du concept mais d'un choix d'exemples qui traduisent la diversité des situations.

La distribution mondiale des forêts d'origine et des forêts restantes

VIÊT NAM
PORTUGAL
JAPON
GÉORGIE
TURQUIE
GHANA
ESTONIE
LETTONIE
LITUANIE
PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE



Les entreprises montrent l'exemple

Les principaux défis du concept de FHVC au Canada

■ On ne sait pas très bien combien d'évaluations sur les FHVC ont été suivies par l'identification et la mise en œuvre de régimes de gestion appropriés – en d'autres termes les rapports sur les FHVC n'ont pas toujours été traduits dans les faits.

■ Au Canada, les praticiens continuent de se débattre avec certains aspects de l'application du concept de FHVC. Par exemple: à quel moment une valeur devient-elle «haute valeur pour la conservation» et quelle proportion de la répartition d'une valeur est la plus «critique et/ou exceptionnelle»?

■ Rares sont les évaluations sur les FHVC qui ont rigoureusement tenu compte des valeurs culturelles ou sociales présentes dans les forêts.

C'est au Canada que l'on trouve la plus grande superficie de forêts certifiées FSC au monde, soit plus de 20 millions d'hectares. Dans ce contexte, porté par l'intérêt marqué des entreprises forestières d'obtenir la certification, le concept de FHVC a rapidement fait son chemin au Canada. En effet, le Principe 9 du FSC stipule que les FHVC doivent être gérées de manière à garantir le maintien ou l'amélioration de leurs hautes valeurs pour la conservation. Ces entreprises ont donc été les principaux acteurs du mouvement d'identification et d'évaluation des FHVC au Canada. À ce jour, une vingtaine de rapports sur les FHVC ont été rédigés pour des terrains forestiers situés dans la zone des forêts commerciales du Canada qui couvre plus de 20 millions d'hectares du domaine forestier public. Chaque évaluation a apporté quelques innovations dans l'application du concept et depuis cinq ans, on constate une amélioration constante de l'analyse des données, du travail d'enquête, de la délimitation et de la description des règles de gestion des FHVC.

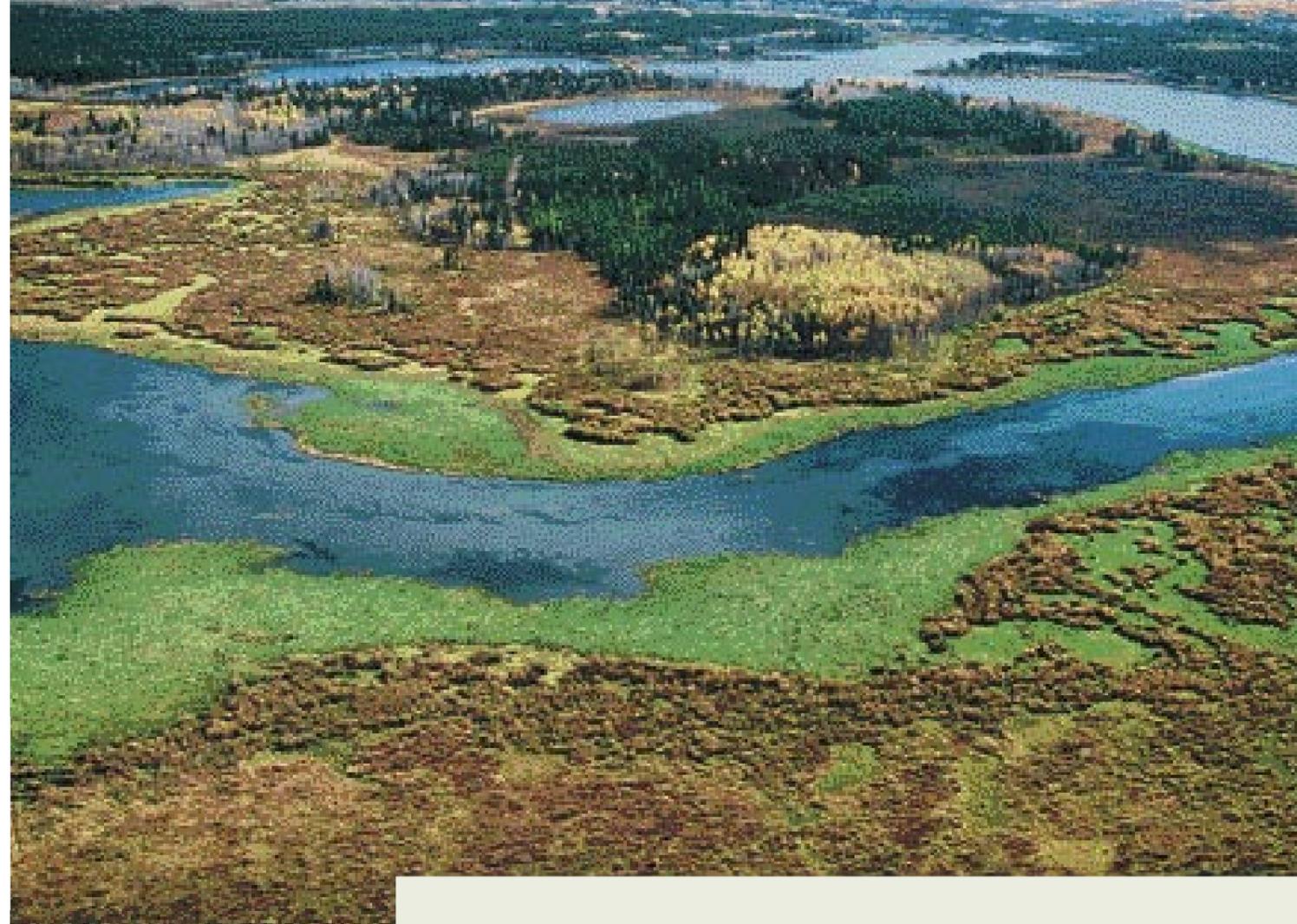
Le WWF-Canada a joué un rôle insigne en soutenant les activités relatives aux FHVC. Avec The Nature Conservancy (TNC) et d'autres partenaires du domaine de la conservation, il a récemment produit un document d'appui sur les FHVC pour encourager la cohérence entre les différentes applications. Le FSC-Canada a également soutenu cette cohérence en publiant une norme nationale d'interprétation du Principe 9 et des lignes directrices pour évaluer les FHVC dans le contexte des forêts boréales du Canada.

Compte tenu des liens solides qui unissent la certification FSC et l'application du concept de FHVC au Canada, la plupart des activités concernant les FHVC se sont articulées autour des évaluations des forêts gérées à l'échelle de l'unité d'aménagement forestier (UAF) auxquelles participent certaines des plus grandes entreprises canadiennes d'exploitation du bois.

Comblant les lacunes de la conservation

Tembec Inc. gère plus de 15 millions d'hectares de terrains forestiers au Canada et s'est engagé à obtenir la certification FSC pour toutes les forêts dont l'entreprise a la responsabilité. Avant la fin de 2006, environ 8 millions d'hectares avaient été certifiés et 4 millions de plus devraient l'être également sous peu. Tembec collabore avec le WWF-Canada depuis 2001 pour faire progresser la conservation des forêts et cherche à renforcer le réseau actuel d'aires protégées à l'intérieur de ses forêts en préservant des options (p. ex. en différant l'exploitation) et à améliorer les méthodes de gestion dans les types de forêts qui sont actuellement sous-représentés dans les aires protégées. Tembec et le WWF-Canada ont entrepris une évaluation FHVC conjointe, en 2002, dans la forêt Gordon Cosens, dans le nord-est de l'Ontario. Une équipe de gestionnaires des ressources et d'experts scientifiques de la conservation a réalisé des expéditions terrestres et aériennes afin d'identifier et de cartographier les

valeurs importantes pour la conservation telles que les habitats de la martre d'Amérique et du caribou des forêts ainsi que du pin blanc boréal et les paysages intacts. L'équipe a également réalisé une analyse des lacunes pour mettre en évidence les caractéristiques forestières clés qui sont absentes dans les aires protégées actuelles. Les résultats de l'évaluation des FHVC et de l'analyse des lacunes ont ensuite été rassemblés pour produire un ensemble convenu d'options d'exploitation différée qui permettraient de compléter la représentation de façon adéquate. Résultat de ces travaux, en 2003, Tembec a obtenu la certification FSC pour la forêt Gordon Cosens. Tembec a également réussi à augmenter d'environ 60% les types de forêt représentés dans les espaces protégés existants et potentiels. Cela a été entrepris en différant l'exploitation sur 140 000 hectares, en supplément des 7% de surface de la forêt de Gordon Cosens déjà protégés légalement.



Au Canada, le concept de FHVC a gagné rapidement du terrain, porté par de grandes entreprises qui cherchaient à obtenir la certification FSC.

Évaluer une EGF sous différents régimes de propriété

Alberta-Pacific Forest Industries Inc. (AI-Pac) gère 5,8 millions d'hectares de forêts boréales mixtes dans le nord-est de l'Alberta dont plus de la moitié se composent de tourbières, de fagnes et d'autres terres qui ne produisent pas de bois commercial. En 2003, l'entreprise a commandé, conjointement avec le WWF-Canada, une évaluation des FHVC de toute sa zone placée sous Entente de gestion forestière (EGF) en vue d'obtenir une certification FSC. L'évaluation a déterminé que les HVC se situaient au niveau du paysage, de l'habitat et des espèces et comprenaient de vastes

paysages intacts, des forêts anciennes, des habitats pour le caribou des forêts, des espèces rares telles que le cygne trompette et des associations de communautés salines uniques. Compte tenu du paysage vaste et divers de l'EGF d'AI-Pac, l'exercice d'identification des hautes valeurs pour préserver ou améliorer ces valeurs s'est révélé difficile, tant pour AI-Pac que pour les groupes de la conservation. La difficulté était d'autant plus grande que la situation foncière de la zone de l'EGF était complexe avec des régimes de propriété différents (y compris un niveau élevé d'exploration gazière et pétrolière), exercés

par différents usagers des ressources. Ces régimes fonciers se recouvrant, la gestion de certaines zones (et la protection de certaines valeurs) échappe au contrôle d'AI-Pac. À la fin du processus, en septembre 2005, AI-Pac a réussi à obtenir la certification FSC pour la majeure partie de l'EGF, à l'exclusion d'une zone de 300 000 hectares où il y avait une exploitation active des sables bitumineux. La zone de l'EGF d'AI-Pac est, actuellement, la plus grande forêt certifiée FSC du monde.



Il est urgent d'instaurer une gestion responsable des plantations



Acheter une FHVC pour les orangs-outans: un partenariat ONG-entreprise

The Nature Conservancy (TNC) a identifié une zone de 20 000 ha, dans la concession forestière de Gunung Gajah, dans l'est du Kalimantan comme FHVC et habitat d'importance critique pour l'orang-outan. Afin d'obtenir la protection de ce paysage, TNC a formé un partenariat avec Sumalindo, une compagnie forestière qui a déjà mis en réserve une FHVC de 50 000 hectares dans une de ses concessions du Kalimantan Est, pour laquelle elle a récemment obtenu la certification FSC. TNC a apporté à Sumalindo le financement nécessaire à l'acquisition de la majorité de Gunung Gajah et a accepté d'abaisser la dette de Sumalindo si la compagnie mettait 20 000 hectares en réserve pour la conservation.

Principaux défis du concept de FHVC en Indonésie

■ La première version de la boîte à outils indonésienne sur les FHVC a été mise au point par un groupe relativement petit de praticiens et d'experts intéressés. Depuis, l'expérience de l'évaluation des FHVC a pris beaucoup d'ampleur et a attiré beaucoup d'autres acteurs. Il s'agit maintenant, en profitant de cette expérience, d'associer un groupe d'acteurs encore plus grand au processus de renforcement de la boîte à outils.

■ Il faut utiliser les résultats des évaluations des FHVC au niveau des paysages et des provinces pour influencer les méthodes d'aménagement du territoire et de développement du Gouvernement indonésien – par exemple, dans le but d'inscrire ces zones dans la planification spatiale des provinces et/ou des districts.

■ L'industrie de production d'huile de palme n'a appliqué le concept de FHVC qu'à quelques concessions. Il faudra peut-être élaborer un outil sur mesure pour les producteurs d'huile de palme, si l'on veut qu'ils utilisent plus généralement le concept.

L'Indonésie possède certaines des forêts pluviales de plaine les plus riches en diversité biologique du monde mais aussi le taux de déforestation le plus élevé. Les experts estiment que le pays a perdu environ 50 pour cent de ses forêts pluviales. Le concept de FHVC s'est imposé en Indonésie comme un moyen de réconcilier les pressions économiques en faveur de la déforestation et la nécessité de réduire le taux de disparition des forêts. Le WWF-Indonésie a activement encouragé le recours au concept en l'intégrant dans son travail en cours sur la conservation et la foresterie durable. Cette ONG a déployé des efforts particuliers pour éveiller les consciences et a cherché des alliés stratégiques pour le concept de FHVC au sein des ministères et auprès des entreprises de plantation. Pour le WWF, l'objectif le plus urgent consiste à aider à empêcher la transformation des forêts et la perte de diversité biologique qui s'ensuit.

Le développement des FHVC en Indonésie se fait essentiellement en dehors de la certification FSC. En effet, du point de vue de la certification FSC, plusieurs des plus grandes entreprises de pâtes et papiers sont automatiquement disqualifiées parce qu'elles ont commencé à défricher les forêts naturelles après 1994 -l'année charnière pour la FSC. C'est parce qu'elles ont souhaité donner une image plus positive d'elles-mêmes et qu'elles ont été sensibles à la pression nouvelle de certains acheteurs internationaux de papier ayant adopté les politiques de protection des FHVC que ces entreprises ont été incitées à utiliser le concept de FHVC. En outre, ce concept est intégré dans les principes et critères de la table ronde sur la production d'huile de palme durable. En conséquence, les producteurs indonésiens d'huile de palme sont en train de mettre au point des méthodes pour garantir la protection des FHVC à l'intérieur et autour de leurs plantations.

La boîte à outils indonésienne pour les FHVC a été la première version nationale produite, en 2003, et différentes branches du gouvernement étudient comment le concept de FHVC peut s'inscrire dans les politiques et processus de planification gouvernementaux en vigueur. Si cette intégration du concept dans les politiques gouvernementales va de l'avant, les décisions gouvernementales en matière d'utilisation des sols pourront être alignées sur les demandes des marchés internationaux pour des produits papetiers respectant les FHVC et pour de l'huile de palme produite de manière durable.

À ce jour, un nombre considérable d'évaluations des FHVC dans les concessions ont été menées par des producteurs de pâte à papier d'huile de palme et de bois et notamment plus d'une dizaine d'entreprises de Sumatra et quelques-unes du Kalimantan. Le WWF et The Nature Conservancy (TNC) ont collaboré avec les entreprises en vue de concevoir, gérer et surveiller les FHVC qui se trouvent dans leurs plantations et concessions. Plusieurs évaluations des FHVC au niveau du paysage ont également été entreprises, par exemple:

- dans la région du TransFly dans le sud de la Nouvelle-Guinée, où une évaluation des FHVC a identifié des zones prioritaires pour la conservation pour le WWF ;
- dans la province de Riau, Sumatra, où l'évaluation grossière des FHVC a servi de base aux négociations entre le WWF et les gestionnaires du territoire et a été utile au WWF, dans sa campagne pour la conservation des derniers grands blocs forestiers intacts, tels que le complexe des forêts Tesso Nilo;
- dans la province du Kalimantan occidental, où des évaluations des FHVC ont fourni, au WWF et à d'autres ONG, des arguments en faveur de la protection des dernières zones forestières et un appui à l'initiative de conservation sur le «cœur de Bornéo».



Empêcher le défrichement des forêts et l'érosion de la biodiversité: c'est l'un des principaux objectifs des activités relatives aux FHVC en Indonésie.

Histoire de deux entreprises du secteur des pâtes et papiers

Le WWF a commandé plusieurs évaluations de FHVC dans la province de Riau, Sumatra, et a incité les entreprises du secteur des pâtes et papiers, APP et APRIL, à protéger les FHVC qui se trouvent à l'intérieur de leurs concessions.

En réponse, APP s'est engagé à protéger la FHVC située dans l'une de ses concessions et, en 2005, a commandé à Smartwood une carte des FHVC se trouvant dans trois UAF de la région. Sur la base des cartes, APP a annoncé qu'elle protégerait les FHVC identifiées et a signé un accord avec Smartwood qui a été chargé de surveiller la gestion des FHVC par APP pendant cinq ans. Or, des rapports de suivi récents démontrent qu'APP n'a pas protégé ces régions contre les incendies ni l'exploitation illécite, malgré ses engagements. Ce cas illustre bien qu'il importe d'instaurer une gestion réelle des FHVC si l'on veut que les engagements des entreprises se traduisent par une différence réelle dans la pratique.

Pour sa part, APRIL a réalisé ses propres évaluations sur les FHVC dans plusieurs de ses UAF, avec l'appui d'experts locaux et internationaux. APRIL a également confié à Proforest la conduite d'évaluations additionnelles. En juillet 2005, l'entreprise s'est engagée à ne transformer aucune FHVC identifiée par l'application de la boîte à outils indonésienne sur les FHVC, dans aucune de ses nouvelles concessions, et à ne pas acheter de bois provenant de FHVC ailleurs dans le monde, pour aucune de ses usines. Toutefois, en avril 2006, une enquête a montré qu'une forêt naturelle se trouvant dans une concession associée à APRIL était en train d'être exploitée et que cette exploitation perturbait l'habitat des éléphants. Informée de cela, APRIL a décidé de mettre un terme à l'exploitation du bois dans la région jusqu'à ce qu'il y ait plus d'informations sur les impacts de ses opérations sur l'habitat des éléphants.



Les producteurs d'huile de palme souscrivent au concept de FHVC

Deux des principaux producteurs d'huile de palme d'Indonésie, SMART et Astra Agro Lestari, ont signé un protocole d'entente avec le WWF en vue d'entreprendre, conjointement, des évaluations pilotes dans certaines de leurs concessions. Les deux entreprises ont convenu d'appliquer les mesures de protection et de gestion qui seraient définies par l'évaluation des FHVC et d'appliquer les enseignements tirés dans leurs autres concessions indonésiennes.

Approche régionale dans un immense pays



Principaux défis du concept de FHVC en Russie

■ À l'origine, quelques groupes d'acteurs ont eu des difficultés à comprendre le concept de FHVC, en particulier les fonctionnaires gouvernementaux, et il a fallu déployer des efforts considérables pour le leur faire comprendre.

■ Le succès de la protection des FHVC dépend de la qualité des données disponibles – ce qui fait défaut dans de nombreux domaines.

■ Maintenant que les évaluations de FHVC ont bien démarré, il faut s'atteler à la tâche d'élaboration de méthodologies pour gérer les FHVC identifiées.

La Russie abrite un cinquième des forêts du monde et celles-ci contiennent une grande diversité d'écosystèmes dotés d'une riche biodiversité. Ces forêts, qui satisfont une grande partie des besoins en bois de l'Europe et de la Chine, sont soumises à une exploitation illicite et anarchique qui prospère sous le couvert d'une corruption généralisée et institutionnalisée. Depuis quelques années, la certification des forêts a connu une expansion rapide: des certificats FSC ont été accordés à environ 30 entreprises qui, ensemble, exploitent plus de 10 millions d'hectares de forêts. Toutefois, l'introduction du concept de FHVC en Russie a eu lieu avant l'engouement pour la certification, sous l'impulsion de la Coopération entre le WWF et IKEA pour des projets forestiers, ainsi que des activités d'autres groupes tels que Greenpeace Russie relatives aux paysages forestiers intacts et aux forêts anciennes. Les discussions à propos des FHVC ont eu tendance à se dérouler au niveau régional plutôt qu'au niveau national ce qui reflète, en partie, le fait qu'en Russie il n'y a pas eu de processus national de fixation des normes FSC qui aurait pu servir de véhicule pour le dialogue national sur les FHVC. Cependant, dans un pays aussi vaste et aussi divers que la Russie, il est plus judicieux que le dialogue sur les FHVC ait lieu au niveau régional.

La région d'Arkhangelsk, dans le nord-ouest de la Russie, a été particulièrement active. Le groupe de travail régional sur les FHVC y a mis au point ses propres interprétations des définitions et méthodes sur les FHVC et sa propre boîte à outils spécifique à la région. Le groupe sur les FHVC d'Arkhangelsk a également rédigé une nouvelle loi régionale sur les forêts qui prévoit le classement et la gestion de parcelles forestières spécialement protégées et qui a, depuis, été adoptée par l'administration régionale.

Par ailleurs, deux autres régions se sont montrées relativement actives en matière de FHVC. La République de Komi, dans le nord-ouest de la Russie, a conduit la première évaluation sur les FHVC du pays et a peut-être été l'artisan qui a poussé le plus loin le concept de FHVC. Celui-ci a été incorporé dans la législation de l'administration de Komi et des inventaires des FHVC ont été réalisés pour plus de 5,5 millions d'hectares de cette région. La région de Primorsky, dans l'Extrême-Orient russe, a pour sa part été le théâtre d'une cartographie des FHVC, réalisée par plusieurs ONG nationales et internationales, qui a permis l'identification de FHVC dans chacun des principaux types de forêts de la région.

La cartographie des paysages forestiers intacts de Russie a également été entreprise à l'échelon national par plusieurs ONG nationales et internationales. Cette activité concernant les FHVC a fourni aux décideurs une image claire des forêts les plus précieuses du pays.

En Russie, les travaux relatifs aux FHVC ont eu des incidences profondes: on a, en particulier, introduit de nouvelles techniques d'exploitation à faible impact.

Les forêts vierges: repenser leur gestion

La forêt modèle de Priluzye, d'une superficie de 800 000 hectares, dans la République russe de Komi, a été établie en 1996 par la Direction du développement et de la Coopération Suisse pour faire progresser l'idée de la conservation et de la gestion durable des forêts boréales. Jusqu'en 2002, le WWF était responsable de l'application de ce projet et a entrepris d'utiliser le concept de FHVC pour déterminer les pratiques de gestion des forêts les plus appropriées. L'équipe du projet FHVC, qui comptait des représentants des organismes gouvernementaux, des entreprises du secteur forestier, des ONG, des communautés locales et de l'université, avait pour tâche d'identifier les FHVC (ou «forêts vierges» – selon l'expression utilisée en Russie comme équivalent de FHVC)

de la région. L'équipe a inventé une autre catégorie – «les massifs de FHVC», pour distinguer de vastes parcelles de FHVC (plus de 800 ha) nécessitant une protection officielle. Un massif de ce type a été découvert au nord de la forêt modèle, dans une concession exploitée par l'entreprise Luzeles. Face à cette désignation, le propriétaire de la concession a fait preuve d'un véritable sens des responsabilités en abandonnant la concession pour une autre, ailleurs. Les autres FHVC ont alors été classées selon leur taille et les plus grandes ont été placées sous régime d'exploitation sélective (par opposition aux techniques traditionnelles de coupe à blanc). Toutefois, la coupe à blanc a été prescrite pour les FHVC de plus petites dimensions, plus fragmentées ou dégradées. Cette approche peu habituelle, préconisant la coupe

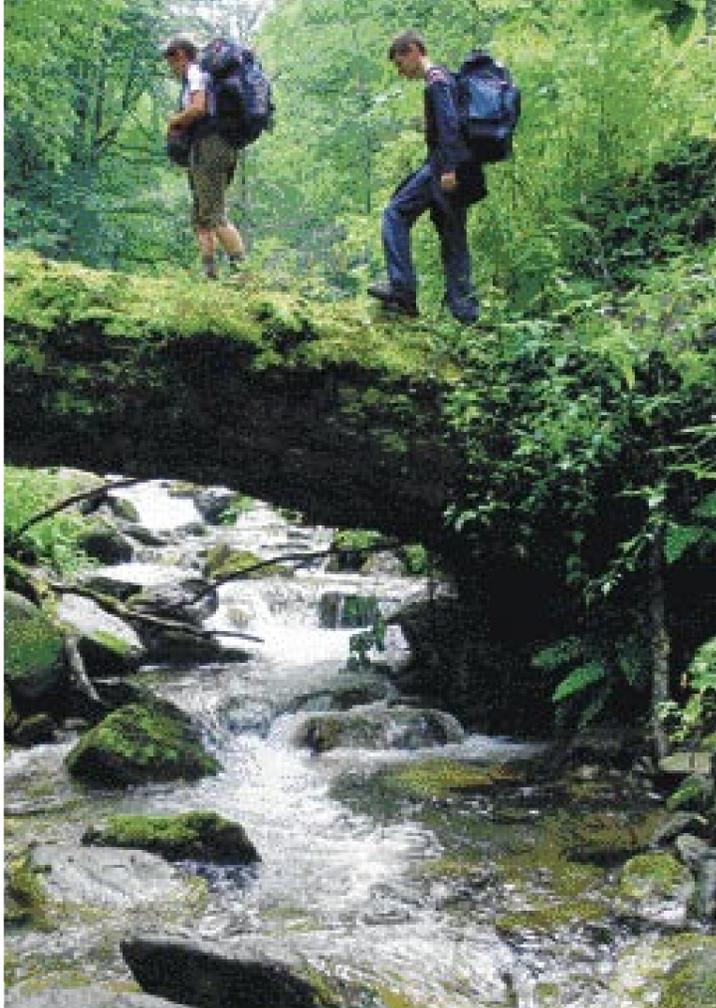
à blanc de certaines FHVC, s'explique par le contexte de la République de Komi où l'on trouve d'immenses FHVC. En d'autres circonstances, la restauration de ces fragments de FHVC serait une stratégie plus pertinente. Les travaux relatifs aux FHVC ont eu des incidences profondes: la coupe annuelle autorisée a fait l'objet d'un nouveau calcul, les zones de concessions ont été réattribuées et l'on a introduit de nouvelles techniques d'exploitation à faible impact dans une bonne partie de la région. Ils ont aussi ouvert le chemin à la certification FSC de la forêt modèle, en 2003, et à la certification de deux autres unités forestières de la République de Komi, en 2006. Les travaux se poursuivent sous les auspices de la Silver Taiga Foundation.

■ BULGARIE ET ROUMANIE

Soutien aux premières certifications de forêts publiques et privées

La Bulgarie et la Roumanie possèdent certaines des forêts tempérées les plus riches en biodiversité du monde, qui abritent une proportion importante des populations européennes de grands carnivores. Toutefois, les pressions de la transition de ces deux pays vers l'économie de marché et des politiques de restitution des terres qui ont livré les forêts aux forces du marché s'exercent sur ces écosystèmes. Aujourd'hui encore, la demande intérieure pour un bois provenant de source durable est faible, voire inexistante, et la certification a mis du temps à s'imposer. Cependant, les deux gouvernements ont récemment pris des engagements importants vis-à-vis de la certification des forêts publiques. En 2005, le gouvernement de la Roumanie a décidé de faire certifier toutes les forêts du domaine public et la Bulgarie a suivi cet exemple en 2006 en s'engageant à faire certifier 30 pour cent de ses forêts publiques dans les cinq années suivantes. Depuis quelques années, la certification de forêts privées a également commencé, grâce aux efforts du programme régional du WWF.

Dans ces pays, l'introduction du concept de FHVC, sous l'impulsion de la coopération entre le WWF et IKEA pour les projets forestiers, témoigne de l'abandon d'une vision étroite des valeurs forestières sous l'angle du marché qui avait prévalu jusque-là. Dans les deux cas, le processus a été long, articulé autour de la consultation et du dialogue avec les acteurs du secteur public et du secteur privé. Des groupes de travail nationaux ont été créés, chargés d'adapter la boîte à outils sur les FHVC à la situation locale et de la mettre à l'épreuve dans les forêts d'État et communautaires. En 2005, l'Administration nationale des forêts de Roumanie a utilisé la boîte à outils nationale sur les FHVC pour obtenir sa première certification FSC, pour un million d'hectares de forêts du domaine public et la même année, la boîte à outils bulgare a également été utilisée pour les premières certifications de forêts publiques et privées de Bulgarie.



Affiner l'identification des FHVC en Roumanie

La boîte à outils sur les FHVC roumaine a été mise à l'essai dans les montagnes Apuseni, dans trois districts forestiers publics différents. Les essais ont révélé qu'il fallait procéder à des modifications, notamment à des ajustements des seuils qui déterminent le classement en FHVC. Dans certains sites d'essais, les seuils définis à l'origine conduisaient en effet à classer en FHVC 60 pour cent du total des terrains forestiers. En conséquence, pour que la classification FHVC soit réservée à des forêts d'importance exceptionnelle et critique, les seuils ont été relevés. L'utilisation de la boîte à outils sur les FHVC de la Roumanie dans les pratiques d'aménagement des forêts sera désormais encouragée au niveau national.

Intégrer les travaux relatifs aux FHVC en Bulgarie

Le gouvernement de la Bulgarie a officiellement adopté la boîte à outils nationale FHVC comme méthode d'inventaire de la biodiversité. La boîte à outils sera intégrée dans les normes nationales qui président à l'établissement des plans d'aménagement des forêts de ce pays. Les forêts les plus précieuses en bénéficieront et seront gérées de manière responsable. En Bulgarie, la boîte à outils est également utilisée pour des activités du PNUD et de plusieurs ONG, relatives à la diversité biologique, ainsi que par les dix parcs naturels du pays.

Les zones forestières qui fournissent des services de base tels que la protection des bassins versants entrent dans les six catégories de hautes valeurs pour la conservation.

■ CHINE

Vers une politique gouvernementale

La Chine est un acteur dominant sur le marché mondial du bois et arrive au second rang après les États-Unis pour la valeur totale de ses produits forestiers d'importation. Premier importateur de bois ronds industriels, la Chine en réexporte une grande quantité, de plus en plus vers des marchés sensibles où existe une forte demande de produits forestiers prélevés de manière responsable. Parallèlement, la Chine est à la recherche de moyens plus durables de gérer ses propres ressources forestières pour alimenter ses grandes industries de transformation du bois. Le gouvernement a introduit une large gamme de mesures de protection en vue de restaurer les fonctions des forêts dans les zones surexploitées et déploie des efforts considérables pour classer des forêts à fonctions écologiques. Ces mesures ont permis d'inciter les unités d'aménagement forestier publiques à demander la certification des forêts et ont créé une ouverture pour l'introduction du concept de FHVC, en 2002, par la coopération entre le WWF et IKEA pour les projets forestiers. L'ensemble des évaluations sur les FHVC réalisées dans le nord-est de la Chine et en Mongolie intérieure a fourni un appui technique non seulement aux premières certifications FSC du pays mais aussi à l'intégration du concept de FHVC dans les politiques forestières provinciales et nationales. Ces engagements sont le fruit d'une plus grande sensibilisation du Gouvernement chinois à la nécessité d'utiliser les ressources forestières de manière durable et de la volonté d'améliorer la réputation de la Chine en tant que consommateur et exportateur de produits forestiers.



Identifier des FHVC dans les forêts d'État

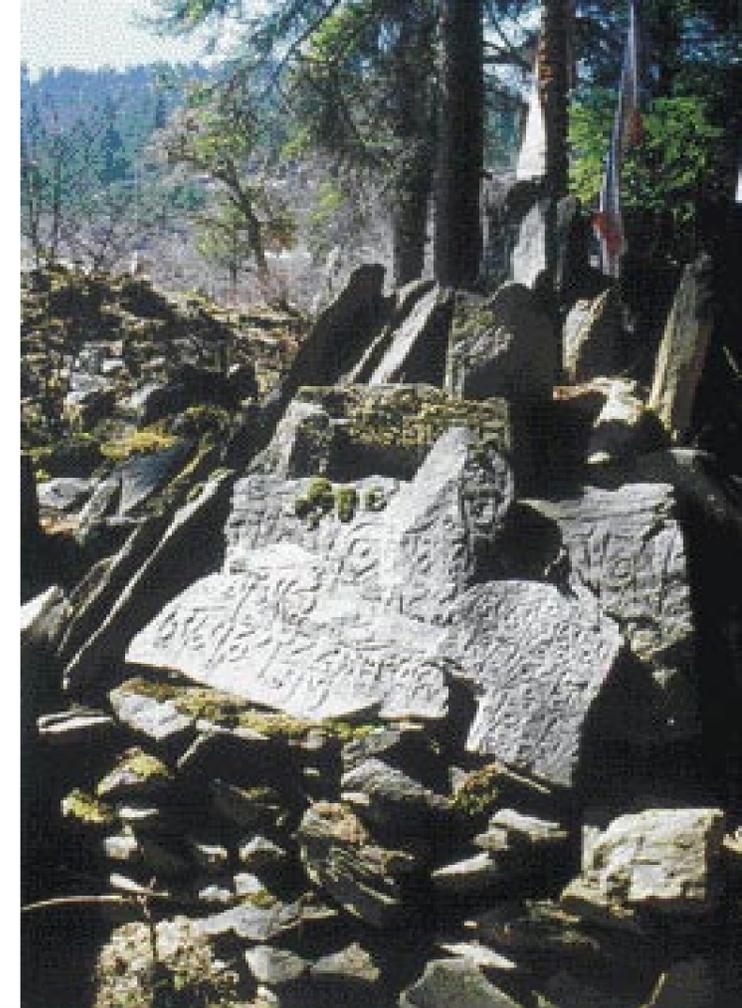
La Coopération entre le WWF et IKEA pour les projets forestiers a choisi deux bureaux de foresterie locaux dans le nord-est de la Chine comme sites pilotes pour la mise en œuvre de techniques d'aménagement durable des forêts. Il s'agissait notamment d'identifier et d'évaluer des FHVC dans les 420 000 hectares de forêts gérés par ces deux bureaux. Les FHVC ont été cartographiées et classées en 'zones à préserver sous forme de réserves naturelles', 'zones où l'exploitation est interdite' et 'zones possédant des peuplements importants de pins de Corée'. Ce travail précis et rigoureux a permis aux deux bureaux forestiers d'obtenir la première

certification FSC pour des forêts d'État de Chine et les deux gouvernements provinciaux qui y ont participé ont décidé d'adopter le concept de FHVC. Le Département des forêts de Jilin a introduit l'identification des FHVC dans son plan quinquennal de développement forestier provincial et, dans la province de Heilongjiang, le concept de FHVC sera intégré aux normes provinciales d'identification de forêts sources d'avantages écologiques essentiels. Parallèlement, la Coopération entre WWF et IKEA pour les projets forestiers a conduit à l'identification de FHVC potentielles, au niveau du paysage et au niveau régional, dans le nord-est de la Chine et en Mongolie intérieure.

Prières gravées dans la roche, dans la Réserve naturelle de Baimaxueshan, Chine. Les forêts qui abritent des sites sacrés ont une haute valeur pour la conservation.

Les FHVC au plus haut niveau

En 2006, l'Administration des forêts d'État de Chine a intégré le concept de FHVC dans les directives nationales sur la planification de l'aménagement durable des forêts. Cela signifie que les FHVC identifiées seront désignées zones prioritaires pour l'aménagement durable ou la protection. Ces directives seront distribuées à toutes les provinces de Chine pour application par les collectivités locales ou les unités d'aménagement des forêts. Il s'agit là d'un des progrès les plus remarquables, à l'échelon mondial, de l'intégration des FHVC dans la législation nationale.



Colombie: zones à HVC et huile de palme

■ La Colombie est un des plus grands producteurs d'huile de palme du continent américain. On estime que 3,5 millions d'hectares du pays conviennent à la production d'huile de palme et l'association nationale des producteurs d'huile de palme, Fedepalma, a l'intention d'augmenter la production de manière à couvrir à 2 millions d'hectares d'ici à 2020. Parmi les régions jugées par Fedepalma les plus propices à la production d'huile de palme, il y a deux des écorégions prioritaires



pour le WWF Colombie: le bassin de l'Orénoque et certains secteurs du Complexe écorégional du Chocó. Ce dernier est reconnu à l'échelon mondial comme un point chaud pour la conservation et comme une zone où le taux d'endémisme est élevé tandis que le bassin versant de l'Orénoque est une des régions les plus diverses de la planète sur le plan biologique et hydrologique.

Le WWF coopère avec le secteur colombien de l'huile de palme depuis près de trois ans dans le but de garantir que la culture actuelle et future de ce produit lucratif reste conforme aux principes de la conservation et de l'utilisation durable de la diversité biologique de la région. En conséquence, le WWF a encouragé l'identification de zones à haute valeur pour la conservation (ZHVC) dans les écorégions de l'Orénoque et du Chocó pour contribuer à la planification spatiale des plantations de palmiers à huile et pour promouvoir l'aménagement et le zonage des sols au niveau régional. Un groupe de travail et un groupe technique sur l'huile de

palme ont été établis en vue d'aider à définir des ZHVC. Dans l'écorégion du Chocó, les HVC 1, 2, 3 et 4 ont déjà été cartographiés tandis que pour le bassin de l'Orénoque, on a produit des cartes des HVC 1 et 2 ainsi que des tendances de la culture des palmiers à huile. Ces résultats sont partagés avec les communautés locales et les valeurs sociales et culturelles clés, HVC 5 et 6, sont en train d'être cartographiés avec l'aide des communautés. Dans les deux prochaines années, le WWF a l'intention d'aider à décrire et cartographier des ZHVC dans les régions qui pourraient avoir un potentiel élevé pour la production d'huile de palme, et à mettre au point un plan participatif en vue d'éviter ou de réduire les impacts de la production d'huile de palme sur la diversité biologique. Le WWF prévoit également d'inciter les principaux ministères à tenir compte des HVC dans l'évaluation environnementale stratégique du secteur de production de l'huile de palme, au niveau national, et dans l'aménagement régional du territoire.

Bolivie, Viet Nam et Malaisie: les débuts des FHVC

■ En Bolivie, un guide national sur les forêts tropicales à HVC a été publié fin 2004. Élaboré par le Conseil bénévole bolivien de certification des forêts, en collaboration avec plusieurs experts et acteurs, le guide a été distribué à différents exploitants certifiés FSC et à d'autres parties prenantes du secteur forestier. Actuellement, la Bolivie possède la plus vaste étendue de forêts tropicales certifiées FSC au monde.



C'est une approche semblable qui a été adoptée au Viet Nam où le premier projet de boîte à outils sur les FHVC est issu d'un atelier d'experts organisé fin 2004. Cette boîte à outils a ensuite été mise à l'essai par deux entreprises forestières d'État, en 2005 et 2006, afin de déterminer les valeurs écologiques et sociales présentes. Les

deux exercices ont révélé différents moyens de renforcer et d'affiner la boîte à outils ainsi que la nécessité d'aider les entreprises forestières d'État à concevoir des mesures de protection efficaces pour conserver les valeurs mises en évidence dans les zones forestières.

Depuis 2003, quelques activités isolées relatives aux FHVC ont eu lieu en Malaisie mais le concept n'a pas encore vraiment pris son essor. Le WWF Malaisie, le département d'État des forêts et quelques entreprises ont mené des évaluations préliminaires sur les FHVC dans plusieurs réserves et plantations forestières. Par exemple, une entreprise de plantations certifiées FSC, Golden Hope, a entrepris des évaluations des FHVC dans deux de ses propriétés sur la péninsule Malaise, en s'intéressant en priorité à la HVC 1. Les évaluations ont identifié des zones intactes qui pourraient être classées sanctuaires de faune car, en dépit de leur petite taille, ce sont des refuges importants pour les oiseaux migrants. Par ailleurs, le WWF Malaisie soutient la mise au point d'une boîte à outils nationale sur les FHVC et a collaboré avec des membres de la table ronde sur la production d'huile de palme durable en vue de promouvoir le concept de FHVC dans le secteur de l'huile de palme.

Portugal: préserver une tradition

■ Le concept de FHVC contribue à la conservation des forêts de chênes-lièges du Portugal qui sont non seulement un point chaud de la biodiversité mais aussi une source de subsistance pour les populations locales et de services environnementaux tels que la protection des bassins versants et les loisirs. Toutefois, des politiques fâcheuses, de mauvaises pratiques d'aménagement des forêts et des changements dans le marché du liège ont entraîné le déclin de ces écosystèmes traditionnels.

En 2004, un projet pilote en vue de la certification d'une forêt de chênes-lièges a permis de classer les forêts de chênes-lièges à haute valeur pour la conservation. Près de 1000 hectares sont aujourd'hui certifiés FSC. Des directives sur la gestion d'autres FHVC du Portugal sont en train d'être rédigées et la restauration de paysages forestiers dévastés par le feu qui contiennent des FHVC est en cours.



Japon: engagement sur le papier

■ Le Groupe d'entreprises d'équipement de bureau Ricoh, établi au Japon, s'est taillé une réputation mondiale d'engagement ferme envers l'environnement et la durabilité. En 2003, le Groupe Ricoh a fixé des normes écologiques pour les produits papetiers, dans le but de préserver les «forêts dont la valeur pour la conservation est élevée». Cette expression, définie par Ricoh avec l'aide d'ONG de l'environnement, colle étroitement au concept de FHVC. Ricoh exige de ses fournisseurs qu'ils respectent ces normes, tant dans leurs produits que dans leurs activités et, pour



juger de la mesure dans laquelle ils s'y emploient, le Groupe Ricoh s'appuie non seulement sur ses propres informations mais aussi sur des informations communiquées par des tiers choisis.

Le Caucase: une FHVC transfrontière

■ En 2003 et 2004, l'Alliance Banque mondiale/WWF a dirigé un projet de FHVC transfrontière dans le nord-est de la Turquie et le sud-ouest de la Géorgie dont l'objectif principal était de démontrer comment procéder au zonage de forêts pour la protection et pour des utilisations commerciales ou communautaires dans ce paysage prioritaire des forêts de Colchide. La préparation de critères et d'indicateurs régionaux pour les FHVC a été une activité importante, menée en coopération étroite avec des experts et des parties prenantes de Géorgie et de Turquie. La cartographie des FHVC a ensuite été réalisée dans une zone pilote de 83 000 hectares et des recommandations ont été



mises au point pour la gestion des 31500 hectares de forêts à haute valeur pour la conservation qui ont été identifiés. Les cartes et données FHVC ont ensuite été remises aux autorités géorgiennes pour contribuer à leur travail d'inventaire des forêts.

Ghana: appui à la première certification FSC

■ Le WWF et Proforest ont soutenu le développement d'activités sur les FHVC au Ghana. En 2006, les deux organisations ont tenu conjointement le premier forum national sur les FHVC en vue de discuter des utilisations et de l'importance du concept au Ghana. Le forum a été suivi par un atelier pluriacteurs qui a mis au point des lignes directrices sur les FHVC dans le contexte ghanéen. Ces lignes directrices représentent la première boîte à outils nationale FHVC produite pour un pays africain. Aujourd'hui, une entreprise ghanéenne de bois et contreplaqués, Samartex, se prépare à conduire la toute première évaluation des FHVC du pays. Samartex est bien décidé à obtenir la certification FSC avant la fin de 2007 et a reçu un appui considérable du WWF en matière de formation



relative à la certification. L'évaluation FHVC prévue sera importante car elle servira non seulement de moyen d'aider à protéger une flore et une faune d'importance mondiale qui se trouvent dans les concessions de l'entreprise, mais aussi de modèle pour d'autres entreprises ghanéennes cherchant à obtenir la certification.

Pays baltes: des ONG cartographient un groupe de HVC

■ En 2001, deux ONG – Birdlife Finlande et WWF Finlande – ont lancé un projet de deux années en vue d'identifier les forêts d'importance biologique en Estonie, Lettonie et Lituanie. Le projet de Cartographie de la forêt balte (CFB) est essentiellement focalisé sur la HVC1, c'est-à-dire les valeurs pour la diversité biologique. Des sources de données existantes ont servi à cette étude qui a établi un ensemble de 15 critères pour la désignation de ces forêts précieuses. Les critères comprennent, par exemple: peu ou pas de signes d'influence humaine et présence de populations importantes d'espèces rares ou en danger dépendant des forêts comme l'aigle criard ou la cigogne noire. Les résultats, présentés sous forme de base de données et de cartes SIG ont révélé d'importantes lacunes dans les réseaux d'aires protégées de ces pays. En Lettonie, par exemple, huit pour cent seulement des forêts du projet CFB étaient inclus dans des aires protégées et, curieusement, bien des aires



protégées forestières du pays ne remplissaient aucun des critères du projet. On en a donc conclu qu'il était nécessaire de réévaluer les réseaux d'aires protégées et d'accorder plus d'attention à la conservation de la biodiversité dans les forêts commerciales. Les cartes forestières ont été présentées lors de séminaires destinés aux autorités gouvernementales et à l'industrie forestière des trois pays baltes.



Papouasie-Nouvelle-Guinée: évaluation des FHVC au niveau du village

■ En 2005, une évaluation des FHVC a été lancée dans le village de Danaru, province de Madang, en Papouasie-Nouvelle-Guinée pour étudier les hautes valeurs sociales et biologiques d'une forêt gérée par une entreprise forestière communautaire certifiée FSC. Les valeurs élevées pour la conservation, à inclure dans le plan d'aménagement des forêts de Danaru, ont été identifiées mais l'évaluation a aussi servi de terrain d'essai pour la boîte à outils nationale sur les FHVC et de test de participation des acteurs. La population locale s'est totalement impliquée dans l'évaluation qui a duré deux semaines, expliquant comment elle utilise les espèces animales et végétales, quelles sont les règles traditionnelles qu'elle applique à la cueillette et à la chasse, ainsi que sa vision de la protection

future d'espèces importantes pour elle. On a découvert que la forêt contenait de nombreuses HVC, telles que les demeures des esprits ancestraux, des sources d'eau potable salubre et les habitats de nombreuses espèces de mammifères et d'oiseaux endémiques et menacés. L'entreprise forestière de Danaru a un impact on ne peut plus faible: sa scierie mécanique extrait environ 150 m³ de bois scié par an de la zone d'aménagement forestier qui couvre 10 000 hectares. Un village voisin a vendu son bois sur pied à une grande entreprise d'exploitation du bois mais l'équipe d'évaluation a établi que la foresterie communautaire est la meilleure option pour un développement économique à long terme, la protection de la propriété et le maintien des FHVC en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Le réseau de ressources sur les FHVC

Vous pouvez intégrer le réseau de ressources HVC (HCV Resource Network):

- en devenant un participant
- en vous joignant à un groupe de discussion
- en vous enregistrant comme utilisateur
- en envoyant un résumé de projet HVC pour le site Web
- en vous portant partenaire régional

Pour en savoir plus, consultez www.hcvnetwork.org

Deux défis pour l'évolution du concept de FHVC:

■ **faciliter le partage d'expériences et d'information entre les différents groupes et individus qui travaillent dans le domaine des FHVC;**

■ **faire en sorte que le concept de FHVC soit compris et appliqué de manière cohérente.**

Un réseau de ressources HVC (HCV Resource Network) a été créé en 2005 pour aider à relever ces défis, avec un financement initial de l'Alliance Banque mondiale/WWF, d'IKEA et de Tetra Pak. Une firme conseil, Proforest, a été chargée d'animer le réseau et de concevoir un site Web (www.hcvnetwork.org) pour servir de centre d'échange de l'information et de l'assistance technique sur les travaux relatifs aux HVC.

Le réseau a été conçu par un groupe consultatif comprenant Forest Ethics, Forest Peoples Programme, FSC, Greenpeace, l'OIBT, l'UICN, Mondi, Tetra Pak, TNC, l'Université nationale expérimentale de Guayana (Venezuela), WBCSD, la Banque mondiale et le WWF. Après des consultations aussi larges et ouvertes que possible avec de nombreux acteurs différents, une Charte a été publiée en octobre 2006 qui énonce les notions fondamentales et les principes directeurs du HCV Resource Network.

Le réseau a pour mission de: «maintenir et renforcer les valeurs environnementales et sociales d'importance critique des forêts et d'autres écosystèmes dans le contexte d'un aménagement du territoire responsable et de faire progresser l'application de stratégies de gestion adaptables au plan local par l'élaboration et l'utilisation d'une approche HVC (haute valeur pour la conservation)».

La structure du réseau est la suivante: un Groupe directeur pour la supervision; un Secrétariat pour la facilitation centrale; des partenaires régionaux pour la représentation locale; des groupes de discussion et des groupes de travail pour traiter de questions particulières.

Les informations et ressources du réseau, ainsi que la participation aux activités telles que la formation et le renforcement des capacités ou les groupes de discussions, sont ouvertes à tous.

La participation directe aux activités de développement du réseau – par exemple en siégeant au Groupe directeur ou aux groupes de travail –, au développement de l'approche HVC et à la résolution de conflits, est ouverte à ceux qui s'enregistrent comme 'participants' en souscrivant à la Charte du réseau. Dans ses principes directeurs, la Charte énonce des définitions convenues de 'zone à haute valeur pour la conservation' et les procédures et méthodes acceptables pour réaliser des évaluations des HVC. Cette approche est:

■ **fondée sur les connaissances, et intègre toutes les données scientifiques et connaissances locales pertinentes;**

■ **participative et inclusive;**

■ **ouverte et transparente – les résultats sont évalués par des pairs et les conclusions font l'objet de rapports publics.**

En outre, les principes directeurs de la Charte s'accompagnent d'un cadre de sauvegarde pour l'application du concept de HVC en dehors du contexte de certification FSC. Le cadre porte notamment sur les questions suivantes: légalité, régimes fonciers, droit coutumier, procédures de consentement et sauvegardes applicables à la transformation des écosystèmes.



L'avenir du concept de FHVC

Quelle direction prendra le concept de FHVC à l'avenir, comment peut-il être renforcé pour jouer un rôle toujours plus grand dans la conservation et l'utilisation durable des ressources forestières, dans l'intérêt de l'homme et de la nature?

Au vu des tendances actuelles de l'évolution et de l'expansion du concept, il semble que l'évolution pourrait se faire, et se fait déjà, dans les domaines suivants:

Intégration d'une gamme plus large de groupes d'intérêts:

le champ des applications pour les FHVC s'étend rapidement et beaucoup de groupes d'acteurs différents, actifs dans des secteurs très divers, commenceront sans doute à utiliser le concept.

Extension à d'autres écosystèmes:

à mesure que les activités concernant les FHVC sortent du secteur des forêts, il est probable que le concept de Forêts à haute valeur pour la conservation se muera en concept de Zones à haute valeur pour la conservation – ZHVC. Cette transformation est déjà à l'œuvre, comme on peut le voir dans les travaux récents réalisés par l'Argentine Wildlife Foundation pour identifier et cartographier les 'zones de prairies à haute valeur' du cône sud-américain.

Garde-fous pour le maintien de la cohérence:

comme les activités de FHVC ont lieu de plus en plus en dehors du contexte de la certification des forêts (dans lequel existent des lignes directrices claires sur les moyens d'évaluer et de gérer les FHVC), il faudra s'efforcer de mettre en place des sauvegardes garantissant que les applications hors certification tiennent intégralement compte des grandes questions sociales et environnementales en jeu.

Amélioration des méthodologies:

des méthodologies nouvelles et plus robustes seront élaborées pour évaluer, gérer et surveiller les FHVC – et plus généralement les ZHVC – qui s'appuieront sur la boîte à outils sur les FHVC et sur l'expérience acquise, dans le monde entier, par ceux qui appliquent le concept de FHVC.

Renforcement du réseau:

le réseau HVC a déjà fait ses preuves comme moyen de rassembler tous ceux qui s'intéressent et qui participent aux activités relatives aux HVC. Le réseau semble prêt à jouer un rôle croissant dans la promotion du partage des connaissances et du débat entre les praticiens du concept de HVC et d'autres acteurs, pour toute une gamme de questions prioritaires.

Foire aux questions

Comment le concept de FHVC se marie-t-il avec d'autres initiatives?

Pour identifier et évaluer les FHVC il n'est pas nécessaire de concevoir de nouveaux outils ou de nouvelles techniques: on peut utiliser l'information issue d'autres exercices d'évaluation et de cartographie.

Les évaluations des FHVC peuvent être d'une grande utilité aux gouvernements pour les aider à remplir leurs engagements relatifs aux forêts et à l'environnement, comme par exemple la mise au point de programmes nationaux pour les forêts, l'inscription de sites Natura 2000 en Europe ou l'application de l'approche par écosystème de la Convention sur la diversité biologique.

Une FHVC est-elle une aire protégée?

Non, pas nécessairement. Beaucoup de forêts déclarées FHVC se trouvent en dehors de réseaux d'aires protégées. Une forêt classée FHVC ne doit pas automatiquement être une aire protégée. Beaucoup de FHVC continuent d'être exploitées commercialement, selon les régimes d'aménagement recommandés après l'évaluation de la FHVC. D'autres sont parfois laissées en réserve à l'intérieur de concessions forestières.

Voulons-nous créer de nouvelles aires protégées?

Le but du concept de FHVC n'est pas de créer de nouvelles aires protégées. En revanche, les évaluations des FHVC peuvent aider à estimer la couverture actuelle des aires protégées dans une région donnée et à déterminer si le réseau contient toutes les valeurs présentes, importantes pour la conservation. L'application du concept de FHVC peut donc permettre d'identifier les lacunes dans la couverture des aires protégées et de proposer la reconfiguration d'un réseau d'aires protégées.

Quelle est la durée d'une évaluation des FHVC ?

Une évaluation des FHVC typique exige plusieurs mois de préparation et de planification, suivis par un mois environ de travail de terrain, puis par quelques mois d'analyse, de discussions et de rédaction des recommandations. La consultation des acteurs – élément important de toute évaluation des FHVC – peut prendre un temps considérable, ce dont il faut tenir compte dans la planification du calendrier de travail.

Combien cela coûte-t-il ? Qui paye ?

Le coût d'une évaluation des FHVC comprend le coût de convocation des différents groupes d'acteurs pour des processus participatifs (ateliers, consultations etc.) à différents moments de l'exercice d'évaluation; l'engagement d'experts extérieurs et/ou la formation de personnel local pour s'attaquer aux aspects environnementaux et sociaux du travail; et, si nécessaire, la mise au point de critères et d'indicateurs localement adaptés pour évaluer les HVC. Une contribution extérieure permet parfois de couvrir une partie des coûts mais l'organisation/l'entreprise qui commande l'évaluation devra sans doute prendre à sa charge l'essentiel du budget.

Comment éviter une approche trop prudente qui conduirait à classer en FHVC toutes les forêts d'une région?

Ce scénario peut être évité par la mise au point d'une boîte à outils nationale (ou infranationale) sur les FHVC par une équipe d'experts renommés, suivant un protocole transparent. La boîte à outils devra définir des seuils réalistes et robustes pour chaque HVC pour garantir que ces valeurs sont réellement capitales.

À l'inverse, comment éviter une application très superficielle du concept de FHVC qui n'aurait pour objet que de justifier la transformation des forêts?

Dans ce cas, c'est la composition de l'équipe réalisant l'évaluation des FHVC qui a une importance cruciale. Les membres de l'équipe doivent être des experts indépendants et hautement compétents, en mesure de justifier leurs résultats par des preuves scientifiques solides. Une fois encore, le processus doit être transparent de manière que les propriétaires/gestionnaires des forêts puissent être tenus responsables de l'application des mesures de gestion préconisées par l'équipe d'évaluation.





«Les activités d'aménagement dans les forêts à haute valeur pour la conservation doivent maintenir ou améliorer les attributs qui définissent de telles forêts.

Les décisions concernant les forêts à haute valeur pour la conservation doivent être prises dans le contexte d'une approche de précaution. »

Avec près de 5 millions d'adhérents et un réseau mondial actif dans plus de 100 pays, le WWF est une des organisations indépendantes de protection de la nature les plus grandes et les plus expérimentées au monde.

Le WWF a pour mission de stopper la dégradation de l'environnement naturel de la planète et de construire un avenir où les êtres humains vivront en harmonie avec la nature :

- en préservant la biodiversité du globe
- en garantissant une utilisation durable des ressources naturelles renouvelables
- en encourageant les mesures de réduction de la pollution et de la surconsommation.



for a living planet

PHOTOGRAPHIES

© WWF-Canon: André Bärtschi, Andreas Beckmann, Olivier Van Bogaert, Homo ambiens/R.Isotti-A.Cambone, Alain Compost, Nigel Dickinson, Mark Edwards, Diego M. Garces, Michel Gunther, M Ridha Hakim, Martin Harvey, Ramy Inocencio, Hartmut Jungius, Volker Kess, Zig Koch, John MacKinnon, John E. Newby, Edward Parker, Fritz Pölking, Mauri Rautkari, Sebastian Rich, N.C. Turner, Anton Vorauer, Brent Stirton/Getty Images, WWF-Royaume-Uni

Du Réseau et d'autres sources:

© Image from BigStockPhoto.com:
Effner Heinz and Raymond Kasprzak,
HCV Resource Network, Alberta-Pacific Forest Industries Inc, Boris Jenka

© WWF International 2007

Rédigé en anglais par
Jennifer Rietbergen-McCracken,
avec l'aide de Gerald Steindlegger
et Chng Soh Koon

Traduction en français
Danièle Devitre et Richard Devitre

Relectures
Daniel Vallauri

Merci à tous ceux qui ont participé, notamment:
Fitrian Ardiansyah, Abraham Baffoe, Zhivko Bogdanov, Daniel Chong, Peter Dam, Ke Dong, Sander van den Ende, Nilofer Ghaffar, Mutai Hashimoto, Tony Iacobelli, Harri Karjalainen, Ian Kosasih, Elena Kulikova, Andrey Kushlin, Martha Lucy Mondragon, Henry Moreno, Ruth Nussbaum, Iliia Osepashvili, Duncan Pollard, Bella Roscher, Luis Neves Silva, Erika Stanciu, Christopher Stewart, Cesar Freddy Suárez, Rodney Taylor, Uan Le Cong, Wang Xiangyi, Ivy Wong, Tatyana Yanitskaya.

Les noms géographiques qui apparaissent dans cette publication ne sont en rien l'expression d'une opinion quelconque du WWF concernant le statut juridique de quelque pays, territoire ou zone que ce soit ni de leurs limites ou frontières.

Mis en page par Wassmer Graphic Design, Suisse
Imprimé par Sadag, France, sur papier
Cyclus (fibre 100% recyclée), avec une encre
à base végétale.

Forests For Life Programme

WWF International
Avenue du Mont-Blanc
1196 Gland
Suisse
Tel. +41 22 364 9111
Fax +41 22 364 0640

www.panda.org/forests